

# ■ Simulation politique

## Article de nouvelles de politique québécoise

### LES ÉLECTIONS MUNICIPALES... UN ÉCHEC ?

---

Hier était jour d'élections municipales à la grandeur du Québec. Or, ces élections ont soulevé beaucoup plus de questions qu'elles n'ont apporté de réponses quant à la santé démocratique de la politique municipale. En effet, le taux de participation générale dans la province a battu tous les records... de façon négative. Il est vrai que les élections municipales n'ont jamais été les plus populaires auprès de l'électorat, mais on retrouvait néanmoins généralement entre 45 % et 55 % des personnes inscrites sur les listes électorales qui allaient voter. Dans certaines municipalités, le taux était plus faible et dans d'autres, plus élevé, mais on pouvait déceler une tendance autour de ces chiffres.

Depuis hier, cela ne semble plus être le cas. En effet, les taux de participation ont plutôt varié dans une fourchette allant de 20 % à 35 %, selon les municipalités. Il y a, encore une fois, des exceptions... mais qui ne demeurent que justement cela, des exceptions. À Québec, le taux de participation a été de 32,3 %, tandis que les Montréalais, eux, sont allés exprimer leurs préférences électorales dans une proportion de seulement 22,7 %.

Parallèlement à cela, on constate une hausse notable du nombre de conseillers municipaux et de maires élus sans opposition. Alors que par le passé, environ la moitié de ces postes étaient comblés sans compétition, cette année, ce fut le cas d'environ 71 % d'entre eux.

Tous ces faits semblent montrer un désintérêt très important de la part de l'électorat envers les élections municipales. Inévitablement, les politiciens de l'Assemblée nationale devront prendre acte de cette situation et réagir, car la politique municipale manque maintenant cruellement de légitimité démocratique pour fonctionner.

